

La réconciliation des peuples en noir et blanc

» **CAUX** D fi du moment, l'int gration fait l'objet de discussions sous l'angle de la r conciliation.

L'un est Noir, l'autre est Blanche... Et alors? C'est sans doute ce qu'ils aimeraient entendre dire. Mais, au quotidien, la réalité est encore autre.

Au-delà du symbole, l'Afro-américain David Wiley Campt et l'Américaine de souche européenne Cricket White battent le pavé pour faire valoir leur modèle de dialogue entre les races, basé sur l'écoute et la mise en confiance. Modèle (*lire ci-contre*) qu'ils sont venus présenter à Caux Initiatives et changement dans le cadre d'une semaine de réflexion sur «les outils pour changer».

- En Suisse, on parle beaucoup d'intégration. Vous travaillez sur la réconciliation, est-ce déjà l'étape suivante?

- David Wiley Campt (D.W.C.) Quand on pense Etats-Unis ou Europe, les trajectoires des populations ne sont guère comparables. Le Vieux Continent ayant passé par de sévères déchirements alors que dans le Nouveau Monde, les gens ont vécu côte à côte tout en restant émotionnellement distants.

Ceci dit, intégration, assimilation ou réconciliation, peu importe la terminologie. C'est la graduation qui compte. Avec le chacun dans son coin, puis l'intégration et enfin la réconciliation qui serait le but à atteindre. A la différence que miser d'emblée sur ce dernier échelon permet de voir les précédentes étapes avec le grand-angle.

- En étant ainsi paré pour répondre au défi du XXI^e siècle: l'intégration?

- Cricket White (C.W.) Ce d'autant qu'il faut voir l'émigration sous toutes ses facettes comme résultant du réchauffement de la planète, du déficit en eau ou que sais-je encore d'autre.

- (D.W.C.) Il y a toujours eu des migrations, mais alors qu'autrefois on parlait de petits groupes, il n'est plus probable de voir une nation entière être déplacée. Sans oublier les migrations volontaires. La société va devoir faire avec ces défis du XXI^e, du XXI^e et, qui sait, du XXI^e siècle...

- Les gouvernants dissertent souvent sur l'intégration, mais que devraient-ils vraiment faire?

- (C.W.) Les hommes politiques passent et les lois ne seraient d'aucun soutien. A mon avis, il vaut mieux construire l'intégration sur un réseau d'hommes et de femmes qui commencent par se parler

puis, expérience faite, qui font passer le message que c'est possible. Ceci dit, les gouvernements devraient être plus attentifs à l'importance du défi «réconciliation».

- (D.W.C.) Je pense qu'en la matière, la Suisse, comme pays neutre, a un rôle à jouer. Au même titre qu'elle l'a fait dès la naissance des grandes institutions internationales. Elle doit servir de modèle pour l'intégration.

- A petits pays, petits problèmes. Et pourtant quand on parle immigration en Suisse, le facteur taille joue en sa défaveur...

- (D.W.C.) Peut-être que faire le vrai décompte du pourcentage d'étrangers et de Suisses permettrait de relativiser. Expérience faite aux Etats-Unis. En posant la question à la cantonade, on obtient des pourcentages montant jusqu'à 70% de blancs. La réalité est tout autre: 30% de Blancs, 70% de Noirs. Cela ne me surprendrait pas qu'on obtienne une pareille inversion des proportions dans votre pays.

- (C.W.) Dans ce décompte, la prise de conscience est sous-jacente... avec, à la clé, la confiance retrouvée. La peur d'être perdant sur la qualité de vie parce que l'autre va venir s'installer s'estompe. L'autre est déjà là et un bref coup d'oeil dans le rétroviseur démontre que rien n'a changé.

- (D.W.C.) Cela revient à



THÉMATIQUE Caux Initiatives et changement, dans le cadre des 60 ans de rencontres internationales, s'active cette semaine d finir les outils qui permettent de changer. C'est ce propos que David Wiley Campt et Cricket White sont intervenus.



David Wiley Campt, directeur de projet dans le domaine du dialogue interracial, a notamment travaillé en ce sens pour la Maison-Blanche.



Cricket White, spécialiste de l'environnement, est aujourd'hui responsable du programme «L'espoir dans les villes» pour les Etats-Unis.

l'exemple connu de celui qui dit ne pas aimer les Blancs ou les Noirs mais être capable d'apprécier une personne blanche ou noire. On m'a aussi dit: «Je ne te vois pas vraiment

comme un Noir!» Toute la base du travail est là: faire de la perception individuelle, celle d'un groupe.

PROPOS RECUEILLIS PAR FLORENCE HILLIQUOUD HENRIQUES

L'espoir dans les villes

«Une conversation honnête sur les races, la réconciliation et la responsabilité». Cette conférence réunissant 1000 participants en provenance de 50 centres urbains américains et de 20 nations étrangères a donné le coup d'envoi au programme «L'espoir dans les villes». C'était en 1993. Depuis, le programme est devenu international mais avec une même mission: «Offrir un espace de parole où espoirs et confiance se construisent sur la base d'un partenariat ou d'un leadership sans laisser de place à l'égoïsme.» Ces trois prochaines années, «l'espoir dans les villes» va focaliser son énergie sur l'engagement des communautés dans les écoles afin de forger une nouvelle collaboration entre étudiants, parents et éducateurs.»

F. M. H.

Quatre-étoiles réputé, «Le Signal» change de mains

» **PUIDOUX** L'H tel du Signal à t vendu par la famille qui g re ce quatre-toiles depuis p rs de huitante ans. Des gros travaux de r novation sont pr vs.

Après la publication d'avis de vente l'hiver dernier, l'avenir de l'un des fleurons touristiques de Lavaux avait suscité diverses interrogations dans la région (*24 heures* du 13 janvier). Directeur de l'Hôtel du Signal, Yves de Gunten a mis fin à ces spéculations hier: «La vente vient d'être finalisée. L'établissement sera repris par une société suisse.»

Coup d'œil exceptionnel

Érigé sur les hauteurs du Dézaley, doté de 70 chambres, «Le Signal» offre un coup d'œil époustouflant sur le bassin lémanique. Le quatre étoiles - dont l'aile la plus ancienne date de 1862 - était exploité depuis 1928 par la famille de Gunten, propriétaire des lieux dès 1941.

A la recherche d'une solution pour garantir l'avenir de «son» hôtel, Yves de Gunten a donc déniché un repreneur. Un accord a été conclu avec «un investisseur privé suisse», indique le directeur.

l'identité du nouveau propriétaire, arguant que celui-ci désire pour l'heure garder l'anonymat. Yves de Gunten précise néanmoins que la société créée afin d'assurer la pérennité de l'établissement est constituée d'actionnaires issus d'une «famille très attachée à la région et à la défense du patrimoine».

Pas davantage de précisions sur le montant de la transaction, gardé secret.

Ouvert jusqu'à fin octobre

L'Hôtel du Signal restera ouvert jusqu'à la fin de la saison, soit au moins jusqu'à la fin du mois d'octobre. Une fois le cap des démarches administratives franchi, d'importants travaux de rénovation devraient débuter. «Il s'agit d'adapter le confort de l'hôtel à la clientèle d'aujourd'hui et de demain», explique le directeur.

Le montant des travaux, qui pourraient donc commencer cet hiver, est estimé à plusieurs millions de francs. La réfection s'effectuera «dans un esprit de respect du patrimoine architectural et de son intégration à l'environnement naturel», assure le directeur.

Le lifting devrait aussi permettre une exploitation toute l'année; jusque-là l'hôtel fermait ses portes en hiver.

RAPHAËL DELESSERT



L'HÔTEL Le Signal et ses 70 chambres ont t rachet s par un investisseur priv helv tique qui souhaite, pour l'heure, garder l'anonymat.

» En bref

Octogénaire écrasé: causes à déterminer

LA TOUR-DE-PEILZ Pourquoi la Mercedes de l'octogénaire décédé lundi soir (*24 heures* d'hier) s'est-elle soudain mise en mouvement? «L'enquête doit encore le révéler», répond Charles Dagon, porte-parole de la police cantonale. Qui livre quelques informations supplémentaires sur le déroulement du drame. L'homme de 83 ans a sorti la voiture de son garage au chemin de Crèteley vers 17 h 45. «Il désirait montrer le véhicule à quelqu'un qui souhaitait l'acquiescer», précise le porte-parole. Le retraité est sorti de l'habitaclé «pour une raison indéterminée» avant de réaliser que la voiture reculait. Il a alors essayé de remonter dans sa berline pour actionner le frein et sa jambe droite est restée bloquée dans l'habitaclé. L'homme est parti à la renverse et sa tête a heurté le petit muret de la propriété. Coincé entre le mur et la portière avant gauche, le malheureux est décédé sur place, relate Charles Dagon.

Brochet géant capturé



PÊCHE Dimanche, près du débarcadère de Vevey-La Tour, un brochet long de 1 m 40 et pesant 8 kilos a été pris par Patrick Schmitz, pêcheur amateur habitant Corseaux. «Tout d'un coup, le bouchon est parti sous l'eau, j'ai dû me battre, mais un petit peu seulement parce que comme le brochet avait un défaut à la queue - elle est tordue - je pense qu'il a eu plus de peine à se mouvoir», raconte-t-il. Malgré cela, le ramener a été assez douloureux pour les bras. Huit kilos au bout de la ligne sont passablement lourds. Les brochets mesurent en moyenne 70 à 100 cm et pèsent entre 3 et 6 kg.

R. D.

N. K.